



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Commémoration des 20 ans de la fusion d'Ecuvillens et de Posieux et inauguration du nouveau site édilitaire de Hauterive

Ecuvillens, le 2 octobre 2021

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

Monsieur le Syndic,
Chères autorités,
Mesdames et Messieurs,

Quel plaisir d'être ici parmi vous ! J'ai beaucoup eu l'occasion de parler de fusion de communes dans la région ces derniers jours. J'avoue sans détour que célébrer aujourd'hui un succès, et voir des sourires, sans masque, sur des visages à l'évocation d'une fusion me manquait un peu.

Plaisanterie à part, je vous remercie pour votre invitation à cette belle fête. C'est la cinquième fois en quelques jours que je me rends avec plaisir dans votre commune, pour marquer des événements heureux, puisque j'étais vendredi dernier à l'inauguration de la nouvelle ferme laitière de Grangeneuve, puis aux portes ouvertes et enfin mardi au traditionnel repas de recollection à l'abbaye d'Hauterive et pour le 1^{er} coup de pioche du nouveau bâtiment d'Agroscope.

Dans une période pas toujours facile sur le plan sanitaire, et dans le rythme effréné de la fin de la législature et de l'approche des élections, venir à Hauterive est donc un plaisir de je renouvelle avec reconnaissance ! Je savoure d'autant plus ce plaisir que la région n'a pas toujours été tendre pour les Gruériens montés à Fribourg, comme le fameux Pierre-Nicolas Chenaux dont l'histoire s'est terminée tragiquement à Ecuvillens, à quelques pas d'ici. Et comme radical, j'aurais également des raisons de me méfier de Posieux à quelques semaines des élections cantonales ! Mais vous voyez que je ne suis pas rancunier : en regardant de plus près mon agenda, j'ai en fait pu constater que si j'ajoute deux conférences de presse et différentes séances sur le campus Grangeneuve-Posieux, il n'y a en fait que jeudi où je n'ai pas été présent sur votre commune, j'y suis en fait plus souvent que dans mon propre domicile, cela m'inquiète !

Plaisanterie à part, participer à cette fête est aussi pour moi l'occasion de constater, sur le terrain, la pertinence de la politique d'encouragement aux fusions de communes menées par l'Etat depuis plusieurs décennies. L'exemple de votre commune montre bien à qui en douterait qu'une fusion de communes ne signifie absolument pas la disparition des villages et de leur identité.

20 ans après, l'aérodrome juste à côté s'appelle toujours l'aérodrome d'Ecuvillens, et c'est tout naturellement que le développement du site de Grangeneuve a pris le nom de « Grangeneuve-Posieux » et que l'Institut agricole de Grangeneuve s'appellera tout simplement Grangeneuve à partir du 1^{er} janvier si les Député-e-s l'acceptent en novembre. Je compte sur vous Monsieur le député-syndic pour ne pas lancer de faux espoirs. Cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir aux

moyens de renforcer encore cette proximité, si chère aux Fribourgeoises et Fribourgeois. Ecuwillens et Posieux montrent bien qu'elle ne disparaît pas automatiquement lors d'une fusion. Mais il est important que la nouvelle commune issue d'une fusion dispose des outils nécessaires pour la soutenir si elle en ressent le besoin, notamment dans les plus grandes communes. C'est pourquoi ma Direction examine différentes pistes pour permettre de conserver ce niveau local même après une fusion, par exemple en confiant quelques compétences, et des budgets aux villages ou quartiers. Les communes fribourgeoises sont en effet à un tournant de leur histoire. Il ne se passe pas une session du Grand Conseil où la question de leur autonomie se pose, dans tel ou tel projet de loi. Cela montre leur importance, mais cela montre également que leurs frontières correspondent de moins en moins aux territoires réellement vécus par la population.

Il y a 20 ans, Ecuwillens et Posieux ont eu la clairvoyance de saisir ce problème et de lui donner une solution. Vous avez fait partie des pionniers. A l'époque, le canton de Fribourg comptait deux fois plus de communes !

Depuis, près de 120 communes ont suivi votre exemple. Cette vague a bien sûr été encouragée par les aides financières de l'Etat. Le canton a également cette responsabilité d'encourager la réforme des communes pour permettre aux autorités locales, de proximité, de se doter du territoire et des ressources nécessaires pour servir au mieux leur population. Il est temps également d'envisager d'autres formes d'encouragement. Je pense notamment à la question des compétences. Il devient de plus en plus difficile d'accepter que les communes qui ont la taille et les ressources nécessaires pour mener d'importants projets soient soumises aux mêmes contraintes que celles qui ne les ont pas. Je pense qu'il est nécessaire d'examiner la possibilité de renforcer les compétences communales là où les autorités locales se sont donné les moyens de les assumer. Cela suppose toutefois un important changement de paradigme, et d'accepter des différences de traitement entre communes, afin que celles qui ont choisi d'aller de l'avant, comme Ecuwillens et Posieux il y a 20 ans, ne soient pas freinées dans leurs projets par celles qui ont fait d'autres choix.

Cette idée provoquera sans doute bien des débats, et je m'en réjouis. Je trouve particulièrement symbolique de pouvoir en parler ici, et mentionner quelques pistes pour l'avenir de nos institutions fribourgeoises dans une commune qui est en quelque sorte le berceau de notre canton, puisque le passage d'Hauterive, comme son nom l'indique, offrait l'un des principaux points de traversée de la Sarine dès l'Antiquité déjà. Ce n'est évidemment pas pour rien que la communauté des Cisterciens a choisi ce lieu pour implanter l'abbaye, qui a joué un rôle si important pour l'agriculture fribourgeoise, et dont les travaux constituent encore, après plusieurs siècles, les fondations du nouvel essor de notre Institut agricole. Ce n'est pas pour rien non plus que le site de Grangeneuve Posieux est appelé à un grand avenir qui fait des envieux de partout en Suisse. A ce titre, j'aimerais relever la fierté qui m'est témoignée des fribourgeois qui viennent sur votre commune.

J'aimerais aussi avant de clore relever l'excellente collaboration que le canton entretient avec la commune. Cette collaboration est essentielle vue l'importance stratégique des développements futurs d'Agroscope pour non seulement tout le canton mais toute la Suisse puisque nous allons accueillir ici non seulement la crème double mais la crème de la recherche agricole nationale.

Encore une fois, merci beaucoup pour votre invitation dans ces magnifiques installations édilitaires inaugurées aujourd'hui ! Je vous souhaite à toutes et tous une magnifique fête et un très joyeux anniversaire à la commune d'Hauterive ! Hauterive, une commune où il fait bon vivre !